

Il obtiendra nécessairement, à plus de frais, des produits moins beaux et de valeur moindre que ceux de cultivateurs plus instruits; il ne pourra entrer en concurrence avec eux. A une époque de marche en avant comme la nôtre, où les esprits éclairés deviennent plus nombreux tous les jours, la science doit marcher avec la pratique pour assurer le progrès agricole.

Un bon enseignement agricole doit comprendre trois parties distinctes : l'apprentissage du métier, l'observation et l'expérimentation sur le théâtre même des opérations, l'étude des sciences auxiliaires de l'agriculture. C'est le concours simultané de ces trois facteurs qui doit diriger l'agriculteur dans la voie du véritable progrès, et lui assurer la place qu'il mérite dans l'échelle sociale.

Pour atteindre ce triple but, les élèves partagent leur temps entre le travail manuel (auquel il faut joindre les instructions données sur l'ouvrage même,) les leçons à la salle de classe et l'étude.

Un tableau de la distribution du temps est préparé à cet effet, et il varie suivant les saisons. Même en hiver, nous accordons beaucoup plus de temps au travail manuel qu'à l'étude de la théorie, mais le cours d'agriculture proprement dit n'est jamais interrompu. L'expérience a prouvé que les élèves se dégoûtent de l'étude si les leçons sont abandonnées et reprises tour à tour, et que cet enseignement intermittent ne donne aucun résultat sérieux. L'enseignement des principes scientifiques qui sont la base de l'agriculture raisonnée demande de la méthode, de l'ordre, de la préparation, de la suite, et ne saurait se confondre avec les explications données dans les champs.

D'ailleurs le travail et les leçons donnent de la variété et de l'attrait, et se prêtent un appui mutuel. L'étude ne nuit en rien aux travaux.

APPRENTISSAGE DU MÉTIER

Les élèves de notre établissement apprennent à faire tous les travaux qu'on exécute sur la ferme.

Au champ, ils font le labour, le hersage, les semailles (à la main et à la machine). Ils apprennent à ajuster, à régler et à conduire les faucheuses et les moissonneuses, etc.

Au jardin, ils s'occupent à faire des couches chaudes, à semer, à transplanter, à sarcler les légumes. La taille et la greffe des arbres fruitiers leur sont enseignées par un spécialiste.

A l'écurie et à l'étable ils s'accoutument à préparer les fourrages, à panser les animaux, à traire les vaches.

Les élèves peuvent étudier, à tour de rôle, la fabrication du beurre et du fromage à la beurrerie-fromagerie du village de Sainte-Anne, une des plus considérables de cette région. On a fait des arrangements à cet effet.

A l'atelier, les élèves s'exercent à mettre en bon état les voitures, les instruments aratoires qui ont

besoin de réparations, sous la direction d'un ouvrier. Dans toutes ces opérations le bon sens veut que l'on procède du connu à l'inconnu, du facile au difficile.

OBSERVATIONS ET EXPÉRIMENTATIONS

L'exécution machinale des travaux ne demande que des forces physiques et de l'habitude. Le maniement des instruments aratoires ne suffit pas pour diriger une exploitation. Il faut connaître la nature du sol, le climat, les besoins particuliers de chaque espèce cultivée. C'est pourquoi le chef de pratique, tout en dirigeant les travaux, explique, sur le théâtre même des opérations, les raisons sur lesquelles s'appuie le système de culture suivi. Il appelle l'attention des élèves sur les résultats obtenus, et s'efforce, autant que possible, de développer chez eux l'esprit d'observation. Ceci s'applique aux champs, au bétail, à toutes les parties de l'exploitation, à toutes les opérations de la ferme.

L'école s'assurera toujours les services d'un chef de pratique expérimenté, qui a cultivé lui-même avec succès, et qui possède l'instruction théorique nécessaire pour expliquer aux élèves le pourquoi de toutes les opérations.

ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

L'instruction agricole, pour être complète, exige au moins une connaissance superficielle de la zoologie, de la botanique, de la chimie et de la physique. Il ne s'agit pas de faire étalage de science, de bourrer la mémoire des élèves de formules compliquées et incomprises. L'explication des termes dont ces sciences ont enrichi le vocabulaire agricole fait partie intégrante d'une instruction agricole vraiment sérieuse.

Sans cette étude il est presque impossible de lire avec profit les publications agricoles, les rapports des fermes expérimentales, les ouvrages traitant de zootechnie, d'hygiène, etc. L'arithmétique agricole doit nécessairement faire partie du plan d'études.

Les professeurs de ces spécialités doivent rendre leur enseignement aussi clair que possible, en mettant sous les yeux des élèves des échantillons de graines, de plantes, de terres, d'engrais chimiques, en multipliant les expériences de chimie. Notre musée et notre laboratoire sont à leur disposition pour cela.

Pour l'enseignement scientifique, nous avons adopté le programme suivant :

MATHÉMATIQUES ET COMPTABILITÉ AGRICOLES

Numération décimale. Les quatre opérations sur les nombres entiers et décimaux. Les quatre opérations sur les fractions. Étude des poids et des mesures employés dans le commerce des produits agricoles. Méthode de l'unité. Pourcentage élémentaire et ses applications : intérêt, commission, escompte, assurance. Partages proportionnels. Répartition dans les beurreries et fromageries coopératives. Répartition des cotisations municipales et scolaires. Problèmes pratiques appliqués à l'agriculture, pour